

**TAUX**

*Par Philippe de Saint Martin
Président de Cogefi*

**Faut-il sortir du marché
obligataire ?**

Jusqu'à présent, les marchés de taux n'ont pas manqué de surprises, entre la remontée quasi inexistante des rendements des emprunts d'État et l'aversion au risque demeurée sur des niveaux assez bas. Face au programme de rachat d'actifs de la Banque centrale européenne (BCE), les investisseurs ont eu tendance à aller chercher du rendement sur des dettes d'entreprises de notations inférieures, portés notamment par des taux de défaut toujours faibles en Europe. Dans cette dynamique, le marché de la dette s'est donc largement apprécié, fort des bons résultats du premier semestre et de nombreuses émissions d'entreprises. Lors de sa réunion du 26 octobre, la BCE devrait annoncer une réduction lente de ses rachats d'actifs. Les obligations longues et celles de sociétés bien notées, très achetées ces derniers mois, devraient être touchées négativement sur le plan de la valorisation. En revanche, les dettes inférieures à 2 ans et celles de haut rendement conservent leur caractère attractif et le bénéfice de l'amélioration de la situation économique leur permettra d'atténuer la remontée anticipée.